

# Prédication du 16 octobre 2022 : Veillez et priez !

## Texte biblique : Luc 18.1-8 (traduction TOB)

Jésus leur dit une parabole sur la nécessité pour eux de prier constamment et de ne pas se décourager. Il leur dit : « Il y avait dans une ville un juge qui n'avait ni crainte de Dieu ni respect des hommes. Et il y avait dans cette ville une veuve qui venait lui dire : "Rends-moi justice contre mon adversaire." Il s'y refusa longtemps. Et puis il se dit : "Même si je ne crains pas Dieu ni ne respecte les hommes, eh bien ! parce que cette veuve m'ennuie, je vais lui rendre justice, pour qu'elle ne vienne pas sans fin me casser la tête." Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge sans justice. Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit ? Et il les fait attendre ! Je vous le déclare : il leur fera justice bien vite. Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

## Introduction

Je ne sais pas pour vous, mais cette parabole me laisse toujours perplexe quand je la lis. Il y a beaucoup d'éléments troublants, et surtout on ne comprend pas toujours très bien là où veut en venir Jésus lorsqu'il conclut son histoire avec cette interrogation :

« Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Il y a certes une exhortation à persévérer dans la foi, comme nous le dit le texte en introduction, mais ce qui est difficile à saisir, c'est la raison pour laquelle Jésus compare Dieu à un juge inique, et surtout pourquoi la veuve doit casser la tête au juge suprême pour obtenir justice alors qu'elle est dans son bon droit ? Habituellement les évangélistes présentent en Jésus un Dieu proche de son peuple, Emmanuel, Dieu avec nous !, un Dieu plein de compassion qui exauce les prières de son peuple. Or, dans ce cas précis, c'est différent ! Dieu est présenté d'une manière lointaine et insensible, un Dieu dont il faudrait hélas se faire rappeler à ses bons souvenirs. Il y a là un point obscur qui mérite d'être compris, et je vous propose que nous tentions d'éclaircir cette parabole avant d'en tirer quelques conclusions pour notre foi.

## Contexte

Avant d'éclaircir cette parabole, situons-la dans le récit. Jésus se trouve sur le chemin en direction de Jérusalem, un peu avant d'arriver à Jéricho, là où il rencontrera Bartimée et Zachée. Il est avec ses disciples, et il rencontre tout un tas de gens différents, des juifs, des samaritains, des pharisiens, des lépreux et des gens malades, et c'est l'occasion pour lui, en plus des miracles, de livrer un grand nombre d'enseignements sous forme de parabole, mais pas que, il répond aussi à beaucoup de questions, qu'elle soit en lien avec son ministère sur la terre ou plus général, sur la fin des temps en particulier. Et c'est à la suite d'un enseignement sur la fin des temps que Jésus donne cette parabole de la veuve opiniâtre.

À la question de plusieurs pharisiens lui demandant : « *quand donc vient le règne de Dieu ?* », Jésus répond qu'il est déjà-là en sa personne, mais il en profite pour enseigner ses disciples sur ce qu'il va arriver, et quelle attitude il faudra avoir dans ces temps qui seront difficiles.

## Exégèse

Passons à présent à la parabole elle-même :

- Qu'est-ce qu'elle nous enseigne sur Dieu et son règne ?
- Et surtout, que faut-il en faire ? Quelles implications pratiques pour nous aujourd'hui ?

Une clef d'interprétation de cette parabole se trouve dans ce que Jésus ajoute pour que les disciples à qui il s'adresse comprennent là où il veut en venir :

« Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge sans justice. Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit ? Et il les fait attendre ! Je vous le déclare : il leur fera justice bien vite. »

- a. Deutéronome chap.32/43 : Le cantique de Moïse en faveur du rocher d'Israël

Quand il dit cela, il fait en réalité allusion à une référence qui traverse l'Ancien Testament et qui trouve son achèvement dans l'apocalypse, lequel est en lien avec le jugement qui se prépare dans le ciel. En effet, dès le Deutéronome, dans le cantique de Moïse en l'honneur du rocher d'Israël, on trouve une référence où il est question d'une vengeance, celle de Dieu qui venge ses serviteurs ayant perdu leur vie en raison de leur fidélité et de leur témoignage, une vengeance qui a une visée plus large et plus ultime que les circonstances évoquées dans le cantique : celui de punir les impies et absoudre les justes de tous les temps.

- b. 2 Roi 9/7 : Yahvé venge ses prophètes

Une autre référence fait état de cette vengeance dans l'histoire du royaume d'Israël. Il s'agit du jugement de la maison d'Akhab, et celui de Jézabel qui a massacré les prophètes à l'époque des rois d'Israël. C'est Jéhu qui s'en chargera, et qui jettera la reine dans le fossé du palais de Samarie, là où les chiens vont venir la dévorer. Si on replace cette référence dans le contexte de l'époque, un contexte dans lequel les prophètes de Yahvé sont persécutés, force est de constater qu'il y a toujours un conflit entre ceux qui disent la vérité et ceux qui mentent, les uns persécutant les autres. Seulement à la fin, la justice éclate, et c'est toujours en faveur des serviteurs de Yahvé, qui ont la vérité. Elie avait d'ailleurs illustré ce jugement, doublé d'une vengeance puisqu'il massacre 400 prophètes de baal suite au miracle du mont Carmel.

- c. Le Seigneur arbitre en faveur de son peuple

Le prophète Zacharie s'inscrit lui aussi dans ce jugement, doublé d'une vengeance, lorsqu'on étudie attentivement ses visions dont la première commence avec les cavaliers, la même vision reprise par l'apôtre Jean dans l'apocalypse. Il est annoncé un jugement imminent contre les nations qui agresse Jérusalem et les villes de Juda. Le peuple de Dieu revient d'exil et peine à trouver justice auprès du gouverneur perse alors qu'ils sont dans leur bon droit de s'établir à Jérusalem. Il y a aussi des menaces, des intimidations et des persécutions. Face à tout cela, le prophète encourage la

communauté et les console en les assurant des intentions de Dieu : faire justice à son peuple. Dieu a choisi Sion et Jérusalem dit le prophète, c'est pourquoi l'arbitrage qui sera pris en haut lieu, sera en faveur de la communauté revenue d'exil. Ce que l'histoire confirmera par la suite.

d. Le Seigneur prépare le jugement qui vient

Enfin, ce jugement et la vengeance est de nouveau mobilisé dans le Nouveau Testament, dans les évangiles, par la bouche de Jésus, de mille et une manière, mais c'est surtout en apocalypse où tout se dévoile. Car vous l'aurez compris, il ne s'agit pas juste d'un jugement qui répond à une situation précise dans le temps, quoiqu'à chaque fois le peuple de Dieu sort vainqueur des arbitrages de l'histoire, mais c'est un jugement qui embrasse tout le plan de Dieu. Il vient mettre un point final au procès qui oppose Abel et Caïn, et dont le sang du cadet continue à réclamer justice. C'est un jugement qui a pour conséquence la vengeance : Dieu venge ses élus qui ont payé de leur vie le témoignage à la vérité.

Lisons ce passage :

« Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et du témoignage qu'ils avaient porté. Ils criaient d'une voix forte : Jusques à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à faire justice et à venger notre sang sur les habitants de la terre ?

Alors il leur fut donné à chacun une robe blanche, et il leur fut dit de patienter encore un peu, jusqu'à ce que fût au complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères, qui doivent être mis à mort comme eux. »

Ce texte est déjà en lui-même parlant, mais quand on poursuit la lecture de l'Apocalypse, il est question d'une grande épreuve où les témoins ont beaucoup souffert, où ils sont poursuivis par la bête et vaincu. Dans la même idée, ces témoins ont une robe blanche, une robe qu'ils l'ont lavé dans le sang de l'agneau, c'est-à-dire le Christ, qui, comme eux, a été martyrisé ! Et puis il y a aussi la vision du pressoir. Une vision où le peuple de Dieu est vendangé à la faucille, et puis foulée au pied dans une cuve car le raisin est mûr.

En vérité, ce peuple innombrable et qui représente tous les élus de tous les temps réclame justice ; ils réclament une légitime vengeance parce qu'ils ont été tués. Ils étaient innocents ; ils ont été tués par des hommes qui, semblable à Caïn, ont non seulement refusé la vérité, mais qui ont aussi aggravé leur péché en tuant ceux qui l'ont accepté.

## **Interprétation de la parabole**

Revenons à la parabole du juge inique et de la veuve : comment faut-il l'interpréter au regard de ces références ? Eh bien comme un procès ? Un procès qui oppose Jésus et ses élus d'un côté, et de l'autre, tout le reste de l'humanité. Les premiers sont persécutés par les seconds car ils sont justes et agréés de Dieu. Ce procès est d'ores-et-déjà en cours ; et ici et là Dieu donne la victoire à son peuple. Mais de manière plus ultime, le procès est encore en gestation ; il ne manque plus que le verdict que la veuve réclame. Et dans cette affaire, les disciples n'ont pas à craindre d'être laissé pour compte. Ils obtiendront justice ! Mais en attendant, que la veuve se rassure, dit Jésus, Dieu n'est pas inique

comme ce juge ; il opérera vite sa justice, montrant ainsi qu'aucun enfant de Dieu ne meurt sans avoir obtenu justice dès ce monde-ci !

## **Les implications pour aujourd'hui/**

Revenons maintenant à nous, et à ce que nous devons faire de cette parabole. En quoi cet enseignement nous concerne, et surtout comment devons-nous répondre à cette question de Jésus :

Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Nous avons hélas trop souvent télescopé cette parabole à notre vécu sans comprendre que la raison pour laquelle Dieu fait justice dans une situation ne tient pas tant au fait que notre cause soit juste ou pas que parce qu'il a en vue la révélation des fils de Dieu, dont la tête suprême est le Christ, son fils élu et bien aimé. Par conséquent, si je crois en lisant cet enseignement à persévérer dans la prière que Dieu va me faire justice pour peu que j'insiste, qu'il m'exaucera dans tel ou tel situation, je crains qu'on ait encore à attendre beaucoup.

Non cet enseignement ne nous enseigne pas à insister auprès de Dieu, mais à voir les choses selon une perspective plus large, une perspective dont j'ai la chance dans connaître l'issue. Ainsi, lorsque je souffre de la part d'un tiers, lorsque je suis pris à parti injustement par la vérité que j'incarne, parce que je fais partie du peuple de Dieu, je sais que Dieu sera mon haut défenseur si bien que la justice sera de mon côté.

Ex : souffrir auprès d'un supérieur hiérarchique particulièrement difficile à mon égard.

Mais plus largement encore, dans mon témoignage chrétien, je dois garder à l'esprit qu'il se joue une partie contre les ténèbres et le mensonge, et que les souffrances du temps présent ne sont que prémices d'un monde avenir dans lequel la justice éclatera au grand jour. Tandis que les justes seront absous, dans le même temps les impies périront sous la base du même critère qui justifiera les élus : la vérité ! La vérité qui a été acceptée, qui a été vécue, et ce malgré les épreuves par lesquelles le juste doit passer pour être justifié ; d'où la question : mais le fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi la terre ?

Cette question est celle qui doit nous exhorter à nous maintenir dans la prière : le fameux veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation... Regardez comment au moment fatidique, les disciples, y compris Pierre, ont trahi Jésus. Ils n'ont pas pu tenir face à la tentation, ne serait-ce qu'une heure ! Imaginez ce qui se produirait en nous si du jour au lendemain le contexte politique tourner casaque et se mettait à nous persécuter. Ça fait réfléchir, mais surtout, ça doit nous pousser à prendre au sérieux cette dernière remarque de Jésus.

## **Exhortation finale/**

Pour terminer, je vous laisserai cette exhortation à ne pas craindre. Bien qu'il y ait un puissant adversaire dans le combat, celui qui est avec nous est plus puissant que celui qui est avec les héritiers de Caïn. Non seulement, il nous rendra justice dans l'autre vie, mais aussi dans celle-ci ! Non seulement nous serons justifiés, mais nous serons aussi glorifiés car nous sommes prédestinés à l'être. Lorsque viendra la tentation, quelque soit sa nature, soyons sans crainte, car aussi certain que le soleil se lève le matin, Dieu se lèvera dans nos vies pour faire éclater sa lumière sur nos visages.

Voici ce qui nous est permis d'espérer ; voici ce qui nous est permis de croire. Que Dieu vous bénisse !

Prions